



# Annales de l'Université de Parakou

ISSN 1840-8494 / eISSN 1840-8508

Parakou, Bénin

**Série « Sciences Naturelles et Agronomie »  
Juin 2018, Volume 8, Numéro 1**



*Crataeva adansonii* (Capparaceae) en fleur dans la Réserve de Biosphère de la Pendjari (Commune de Tanguiéta, Bénin). Photo : Eméline S. P. ASSEDE (2015).

Plusieurs parties de l'espèce s'utilisent en médecine traditionnelle africaine et les jeunes feuilles sont vendues comme légume au Ghana.

# Annales de l'Université de Parakou

Revue publiée par le Vice Rectorat chargé de la Recherche Universitaire (RU/UP)

Université de Parakou, BP 123 Parakou (Bénin) ; Tél/Fax : (229) 23 61 07 12

Email : [revue.sna.annales-up@fa-up.bj](mailto:revue.sna.annales-up@fa-up.bj)

ISSN 1840-8494 ; Dépôt légal N°9802 du 24/11/2017, Bibliothèque Nationale, 4e trimestre

eISSN 1840-8508 ; Dépôt légal N°9803 du 24/11/2017, Bibliothèque Nationale, 4e trimestre

## Série « Sciences Naturelles et Agronomie »

---

### Comité d'édition

Président : Dr Prosper GANDAHO, Professeur titulaire

Vice-Président : Dr O. Holden FATIGBA, Maître de Conférences Agrégé

Membres :

Dr Ibrahim ALKOIRET TRAORE,  
Maître de conférences

Dr C. Ansèque GOMEZ, Maître de  
Conférences

Dr Diane GANDONOU, Assistante

Comité d'impression :

Dr Eric Virgil AZANDO, Maître  
Assistant

Dr Moutawakilou GOMINA, Maître  
Assistant

Dr Sosthène AHOTONDJI, Assitant

Mr B. Ahmed KIMBA

Mr Kayodé Roland CHABI

Mr Wilfried ETEKA

---

### Comité de Publication, Série « Sciences Naturelles et Agronomie »

Directeur de Publication : Dr Ibrahim ALKOIRET TRAORE, Maître de  
Conférences

Secrétaire de publication : Dr Youssouf TOUKOUROU, Maître Assistant

Membres :

Dr Samadori S. Honoré BIAOU,  
Maître de Conférences

Dr Franck HONGBETE, Maître  
Assistant

Dr Gilles NAGO, Assistant

---

### Comité de lecture :

Les évaluateurs (referees) sont des scientifiques choisis selon leurs domaines et spécialités.

---

## Comité scientifique

Prof A. AHANCHEDE (Malherbologie, Bénin)	Prof J.C.T. CODJIA (Zoologie, Bénin)
Prof A. AKOEGNINO (Botanique, Bénin)	Prof K. AKPAGANA (Ecologie Végétale, Togo)
Prof A. FANTODJI (Biologie de la reproduction, Côte d'Ivoire)	Prof L. J. G. VAN der MAESEN (Botanique, Pays-Bas)
Prof A. SANI (Biochimie et de Biologie Moléculaire, Bénin)	Prof M. BOKO (Climatologie, Bénin)
Prof B. BIAO (Economie, Bénin)	Prof M. C. NAGO (Biochimie Alimentaire, Bénin)
Prof B. SINSIN (Ecologie Végétale et Animale, Bénin)	Prof M. OUMOROU (Ecologie Végétale, Bénin)
Prof D. KOSSOU (Phytotechnie, Bénin)	Prof N. FONTON (Biométrie, Bénin)
Prof E. AGBOSSOU (Hydrologie, Bénin)	Prof P. ATACHI (Entomologie, Bénin)
Prof F. A. ABIOLA (Ecotoxicologie, Bénin)	Prof Ph. LALEYE (Hydrobiologie, Bénin)
Prof G. A. MENSAH (Zootechnie, Bénin)	Prof R. GLELE KAKAI (Biométrie et Statistiques, Bénin)
Prof G. BIAOU (Economie Rurale, Bénin)	Prof R. MONGBO (Sociologie Rurale, Bénin)
Prof J. HOUNHOUNGAN (Technologie Alimentaire, Bénin)	Prof S. A. AKPONA (Biochimie, Bénin)
Prof J. LEJOLY (Ecologie Tropicale, Belgique)	Prof S. ADOU-HOUNZANGBE (Parasitologie, Bénin)
Prof J. ZOUNDJIEKPON (Génétique, Bénin)	Prof S. ALIDOU (Sciences de la Terre, Bénin)
Prof J.C. GANGLO (Foresterie, Bénin)	Prof V. AGBO (Sociologie, Bénin)

---

# Annales de l'Université de Parakou

Revue publiée par le Vice Rectorat chargé de la Recherche Universitaire (RU/UP)

Université de Parakou, BP 123 Parakou (Bénin) ; Tél/Fax : (229) 23 61 07 12

Email : [revue.sna.anales-up@fa-up.bj](mailto:revue.sna.anales-up@fa-up.bj)

ISSN 1840-8494 ; Dépôt légal N°9802 du 24/11/2017, Bibliothèque Nationale, 4e trimestre

eISSN : 1840-8508 ; Dépôt légal N°9803 du 24/11/2017, Bibliothèque Nationale, 4e trimestre

## Série « Sciences Naturelles et Agronomie »

### Sommaire - Volume 8, Numéro 1 (Juin 2018)

Contenu et auteurs	Pages
<b>Gestion et contribution des résidus de récolte à la réduction du déficit alimentaire des élevages traditionnels de petits ruminants dans la zone soudanienne du Nord Bénin</b> Rodrigue V. C. DIOGO, Saliou ADEDIGBA, Mélanie DJEDJE, Luc Hippolyte DOSSA	1-12
<b>Évaluation de la qualité des semences issues des taureaux de races Borgou, Azawak et Girolando utilisés au Centre National d'Insémination Artificielle Bovine au Bénin</b> Yao AKPO, Cossi. Ghilchris Louis MEHOUENOU, Roland Eric YESSINOU, Ibrahim ALKOIRET TRAORE	13-21
<b>Circuits de distribution de viandes et trophées braconnés autour de la Réserve de Biosphère de la Pendjari au Bénin</b> D. S. CHABI-BONI, A. K. NATTA, S.G. A. NAGO, G. A. MENSAH	23-35
<b>Opportunité de valorisation de l'écotourisme à Boukoumbé au Nord Bénin, Afrique de l'Ouest</b> Stella M. B. F. SOKPON, Samadori S. H. BIAOU, Eméline S. P. ASSEDE	37-44
<b>Evaluation de la viabilité des exploitations cunicoles de la Commune Parakou au Nord du Bénin</b> Dansinou Silvère TOVIGNAN, Koladé Raoul ADEGUELOU, Paul HOUNTONDJI, Amoudane BOURAIMA YACOUBOU	45-56
<b>Common hippopotamus (<i>Hippopotamus amphibius</i>) habitat suitability modeling in Southwestern Benin</b> Etienne M. DOSSOU, Laurent G. HOUSSOU, Toussaint O. LOUGBEGNON, Jean T. Claude CODJIA	57-64

<b>Vulnérabilité des activités pastorales à la variabilité hydro-climatique à Founougo dans la commune de Banikoara</b>	65-76
Tom K. HOUNGNIBO, Ernest AMOUSSOU, Henri S. TOTIN VODOUNON	
<b>Activités enzymatiques et mutations génétiques au sein des populations de <i>Anopheles gambiae</i> sensu lato (diptera: culicidae) dans la commune de Natitingou au nord du Bénin</b>	77-84
A. YADOLETON, S. G. A. NAGO, E. V. B. AZANDO, F. SANOUSSI, A. AGOLINO, F. AHISSOU, G. HOUNDETON, A. SIDICK, M. AKOGBETO	
<b>Diversité des pratiques paysannes de gestion de la matière organique dans les exploitations productrices de coton biologique à Kandi</b>	85-93
ASSOGBA S. Claude-Gervais, TOSSOU Rigobert Cocou, LEBAILLY Philippe	
<b>Caractéristiques sociodémographiques et conditions de vie des jeunes agriculteurs et agricultrices : Quelles perspectives au Bénin ?</b>	95-104
Judicaël ALLADATIN, Ismaïl MOUMOUNI, Mankponsè Augustin GNANGUENON, Lucien Médard DAHOUE	
<b>Analyse de la mise en œuvre de systèmes d'innovation au sein de la filière soja dans la commune de Dassa-Zoumé au Centre du Bénin</b>	105-116
Esdras OBOSSOU, Kassim LABO GOUMBI, Latifou IDRISOU	
<b>Instructions aux auteurs</b>	117-124

---



## Caractéristiques sociodémographiques et conditions de vie des jeunes agriculteurs et agricultrices : Quelles perspectives au Bénin ?

Judicaël ALLADATIN<sup>1</sup>, Ismaïl MOUMOUNI<sup>2</sup>, Mankponsè Augustin GNANGUENON<sup>3</sup>,  
Lucien Médard DAHOUE<sup>3</sup>

<sup>1</sup> École Nationale de Statistique, de Planification et de Démographie,  
Université de Parakou, Bénin

<sup>2</sup> Faculté d'Agronomie, Université de Parakou, Bénin

<sup>3</sup> Laboratoire de Recherche en Science de la Population et du Développement (LaReSPD),  
Université de Parakou, Bénin

Reçu le 14 Janvier 2018 - Accepté le 24 Juin 2018

### Sociodemographic Characteristics and Living Conditions of Young Farmers: What Prospects in Benin?

**Abstract:** This article analyzes the socio-demographic characteristics and living conditions of young Beninese farmers using data from the Integrated Modular Household Living Survey (EMICoV) conducted in 2011. We used descriptive statistical analysis and hierarchical cluster analysis. The results show that 13% of Beninese youth work in the agricultural sector. Our results reveal significant disparities in terms of living conditions among young Beninese farmers, according to their level of education, age, sex, marital status, the amount of arable land they have and their place of residence. It is then possible to distinguish four classes of young farmers: food crop producers (64%), producers of agricultural products intended for industry (4%), new farmers and farm workers (30%) and box farm producers (2%). This analysis makes it possible to highlight the problems of gender, professional training deficit, behavioral profile and impoverishment among young farmers in Benin.

**Keywords:** Young farmers, Living conditions, Socio-demographic characteristics, Behavioral profile, Benin.

**Résumé :** Cet article explore les caractéristiques sociodémographiques ainsi que les conditions de vie des jeunes agriculteurs béninois à partir des données de l'Enquête modulaire intégrée sur les conditions de vie des ménages (EMICoV) réalisée au Bénin en 2011. Nous faisons recours à cet effet à l'analyse statistique descriptive ainsi que la classification hiérarchique. Les résultats montrent que 13 % des jeunes béninois travaillent dans le secteur agricole. Nos résultats révèlent des disparités importantes en termes de conditions de vie au sein des jeunes agriculteurs béninois, selon leur niveau d'étude, leur âge, le sexe, leur situation matrimoniale, la superficie de terres arables dont ils disposent et leur milieu de résidence. Il est alors possible de distinguer quatre classes de jeunes agriculteurs et agricultrices : les productrices de cultures vivrières (64 %), les producteurs de produits agricoles destinés à l'industrie (4 %), les néo agriculteurs et ouvriers agricoles (30 %) et les producteurs agricoles de cases (2 %). Cette analyse permet de mettre en lumière les problématiques de genre, de déficit de formation professionnelle, de profil comportemental et de paupérisation chez les jeunes agriculteurs béninois.

**Mots clés:** Jeunes agriculteurs, Conditions de vie, Caractéristiques sociodémographiques, Profil comportemental, Bénin.

## 1. Introduction

L'agriculture est l'un des principaux secteurs pourvoyeur d'emploi dans les pays d'Afrique. Même si la contribution du secteur agricole à la croissance économique ne cesse de diminuer, cette contribution reste prépondérante dans les pays du sud (Berthelier & Lipchitz, 2005) où l'agriculture est prioritairement familiale et non industrielle (Bélières et al., 2002). Cependant, en Afrique de l'Ouest notamment, on assiste à une pression foncière croissante due aux besoins des milieux urbains, et à l'accaparement des terres (Brondeau, 2015). Les systèmes agricoles sont alors en pleines transformations dans le but de s'adapter dans un contexte d'incertitude marqué par la dégradation des capacités de production et les variabilités climatiques (Gafsi, 2007). Le désengagement de certains États africains du secteur agricole et l'inégale structuration de la profession traduisent des risques potentiellement élevés pour de nombreux agriculteurs et encore plus élevés probablement pour les jeunes agriculteurs, car la jeunesse est une période de transition et les jeunes sont déjà confrontés à des contraintes particulières pour accéder à un travail productif (Filmer & Fox, 2014).

Parlant justement de la jeunesse, il faut dire qu'avec 70 % de la population âgée de moins de 30 ans en 2012, l'Afrique subsaharienne est la plus jeune région du monde (Gordon, 2012) d'autant que la proportion des 15 à 35 ans représente environ le tiers de la population (Organisation internationale de la francophonie, 2016).

Au Bénin plus précisément, selon le RGPH4, 45 % de la population ont moins de 15 ans et les 15-35 ans représentent environ 33,03 % de la population totale, soit plus de 78 % de la population qui ont entre 0 et 35 ans (Institut National de la Statistique et de l'Analyse Économique, 2016).

Dans ce contexte, il est important de s'intéresser au sort des jeunes qui travaillent dans le secteur agricole. En effet, compte tenu de leur nombre, les jeunes représentent un objet d'étude intéressant en tant qu'espoir du secteur agricole en Afrique au sud du Sahara, compte tenu de leurs potentialités en termes d'adaptation et d'innovation.

Selon certains auteurs, l'activité économique rurale se résume de moins en moins à l'agriculture : les jeunes générations se retrouvent dans tous les secteurs de l'économie du monde rural, car la densification de la population s'accompagne d'une ouverture croissante vers l'extérieur et d'une diversification des activités soutenues par le dynamisme des jeunes (Golaz 2009, White 2012).

Les politiques de décentralisation lorsqu'elles existent ainsi que le développement des services dans le secteur de la santé et de l'éducation fonctionnent comme des facteurs d'attraction qui ouvrent un potentiel d'emplois qualifiés dans le monde rural (Ouedraogo & Tallet, 2014). Loin d'être passifs dans la construction de leur avenir, les jeunes utilisent toutes les opportunités, se mobilisent, s'associent et certains parviennent ainsi à investir et se fixer dans des zones rurales. Ils peuvent se regrouper dans des organisations professionnelles, de jeunes producteurs agricoles ou dans des associations culturelles ou politiques. Les jeunes renforcent ainsi leur autonomie et développent des réseaux de solidarité et de sociabilité en dehors des liens de parenté. Pour Piraux (2000), ceci est encore particulièrement vrai pour les femmes.

Cependant, du fait de leur statut de débutant, en insertion dans un secteur particulièrement sensible, il est fort possible que les jeunes agriculteurs subissent plus les conséquences néfastes des incertitudes du secteur. Ils peuvent par exemple avoir des difficultés à trouver leur place dans les exploitations agricoles familiales en pleine mutation et se retrouver dans des situations de dépendants, sous-employés ou confinés dans des statuts d'aides familiaux. Il est probable aussi que les jeunes agriculteurs éprouvent plus de difficultés à accéder au capital, au foncier et au crédit, limitant ainsi la taille de leurs exploitations agricoles (Andriamanalina & Burnod, 2014; Chauveau, Colin, Jacob, Delville, & Le Meur, 2006; Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, 2014). Enfin, certains jeunes pourraient envisager de sortir du secteur agricole, domaine perçu comme difficile et peu rémunérateur. Plusieurs études rapportent d'ailleurs des preuves qui suggèrent que les jeunes sont de moins en moins intéressés par l'agriculture et plus généralement par le domaine rural (Filmer & Fox, 2014; White, 2012).

Au Bénin, le problème du chômage et du sous-emploi des jeunes reste préoccupant (UNESCO, 2014; FAO, 2015). Selon les données du BIT, près de 79 973 jeunes de 15 à 29 ans étaient sans emploi en 2012 (BIT, 2013). Il semble d'ailleurs que le contexte de crise socio-économique persistante, ainsi que la croissance démographique et la faible performance économique des exploitations agricoles contribuent à accentuer la situation (Alladatin, 2016; Centre d'Action pour l'Environnement et le Développement Durable (ACED), 2017).

Conscients des défis dans le secteur de l'emploi en général et notamment dans le secteur de l'emploi des jeunes, les politiques publiques développent plusieurs initiatives pour soutenir l'entrepreneuriat des jeunes. Dans le cadre de ces actions, le secteur agricole est perçu comme l'un des domaines pourvoyeurs d'emploi avec un fort potentiel de réduction du chômage des jeunes et de lutte contre l'insécurité alimentaire (Banque Mondiale, 2008; Hill, Amos, Clifford, & Platt, 2014). On peut citer par exemple la création des centres

\* Auteur Correspondant : [ajudi2000@gmail.com](mailto:ajudi2000@gmail.com), +229 69 687 665  
Copyright © 2018 Université de Parakou, Bénin

de ressources pour l'entrepreneuriat à travers le Business Promotion Center, le Projet de Promotion de l'entrepreneuriat Agricole pour la transformation socio-économique des Zones rurales au Bénin (PPEA) et la création du fonds national de promotion de l'entrepreneuriat des jeunes (Abgaza & Tchitou, 2010 ; MDAEP, 2015). Si beaucoup de jeunes s'intéressent à ces initiales, des auteurs constatent qu'à moyen terme, plusieurs jeunes abandonnent ou n'arrivent plus à tirer des revenus durables de l'entrepreneuriat agricole (Cerdan et al., 2004). Cette situation est notamment la conséquence de l'incapacité des jeunes à considérer le secteur agricole comme une chaîne de valeur, de la forte concentration dans le secteur primaire ainsi que des approches d'interventions qui considèrent les jeunes comme un groupe homogène (Union Africaine, 2010 ; Schaffnit-Charterjee, 2014) alors même qu'il semble exister une diversité de niveau de scolarisation, de conditions de vie, de formation, etc. au sein de la population des jeunes agricoles. L'étude sur le profil des jeunes dans le secteur agricole réalisée en 2017 (Centre d'Actions pour l'Environnement et le Développement Durable (ACED), 2017) vient combler certaines lacunes, mais en plus d'être orientée vers l'agrobusiness et moins vers les petits exploitants agricoles, cette étude a été réalisée exclusivement au sud du Bénin et ne permet pas d'avoir une vue générale de la situation au Bénin. Or, à des fins de politiques publiques, il est important de mettre à contribution les études sur la jeunesse pour appréhender le profil des jeunes agriculteurs et agricultrices, comprendre leurs conditions de vie ainsi que l'ampleur du désengagement et des réticences vis-à-vis de l'agriculture.

La présente étude vise alors à explorer les caractéristiques sociodémographiques ainsi que les conditions de vie des jeunes agriculteurs et agricultrices au Bénin. Dans le présent article, un agriculteur est une personne qui désire avoir comme principal emploi pourvoyeur de revenu l'agriculture tandis qu'un chômeur est une personne qui ne dispose d'aucune activité rémunératrice au moment de l'enquête.

## 2. Démarche méthodologique

### 2.1. Bref aperçu sur le Bénin

Le Bénin est un pays d'Afrique de l'Ouest qui s'étend sur une superficie d'environ 114 763 kilomètres carrés. Il a un climat chaud et humide qui occasionne des inondations saisonnières. Il est situé sur la côte Atlantique et a pour pays limitrophes le Togo à l'Ouest, le Nigeria à l'Est, le Niger et le Burkina Faso au Nord. La population béninoise est de 10 008 749 habitants composée de 46,7 % jeune ayant moins de 15 ans et de 51,2 % d'individus de sexe féminin (RGPH 4, 2015).

L'économie béninoise est essentiellement fiscale, avec un secteur « informel » très développé. Sur la période 1990-2008 par exemple, les recettes fiscales au Bénin avoisinaient en moyenne 86 % des recettes publiques ; ce qui traduit une forte dépendance du pays en termes de fiscalité (Mouissi, 2016). Les recettes fiscales proviennent notamment de l'exploitation du port maritime de Cotonou, de la commercialisation du coton, des diverses entreprises publiques, mais aussi privées (agriculture, commerce, artisanat), et de la réexportation de divers produits vers le Nigéria et vers les pays voisins ne disposant pas de port maritime comme le Niger et le Burkina Faso. Entre 2006 et 2011 par exemple le secteur informel a contribué à hauteur de 67,7 % en moyenne à la formation du PIB (Conseil Économique et Social, 2011). Il s'agit d'un secteur qui concentre une impressionnante diversité d'acteurs. Par exemple selon le Conseil Économique et Social (2013), 9 entreprises sur 10 (97 %) sont dans l'informel au Bénin et le secteur primaire évolue en quasi-totalité dans l'informel (99,5 %). Le secteur agricole est un levier majeur du développement de l'économie béninoise. Il a contribué à environ 20 % du PIB en 2017 et à plus de 50 % aux emplois et à 75 % aux recettes d'exportation (Bénin : Revue sectorielle agricole, gestion 2017). Le secteur agricole constitue aussi la principale source de devises du pays.

Depuis 2006, l'économie béninoise est entrée dans une nouvelle phase de croissance. En effet, de 3,8 % en 2006, le taux de croissance est passé en 2012 à 5,4 % (MICS, 2012), ce qui est cependant insuffisant pour réduire durablement la pauvreté en raison d'une croissance démographique de 3,2 %. Toutefois, le niveau de développement humain au Bénin s'améliore, mais reste légèrement inférieur à la moyenne de ceux des pays de la sous-région. En effet, comparativement aux autres pays, l'Indice de Développement Humain (IDH) du Bénin en 2014 (0,480) est en retrait par rapport à la moyenne observée dans l'ensemble des pays à faible niveau de développement humain (0,505) et celle des pays de l'Afrique Subsaharienne (0,518).

### 2.2. Outils et méthode

Les données exploitées dans le cadre de cet article proviennent de l'Enquête modulaire intégrée sur les conditions de vie des ménages (EMICoV) réalisée au Bénin en 2011 par l'Institut National de Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE). Cette enquête représentative à l'échelle nationale a permis de collecter des informations relatives à la pauvreté, à l'emploi et à la sécurité alimentaire des ménages du Bénin.

L'échantillonnage stratifié à deux degrés est utilisé dans l'approche de collecte de données. L'unité primaire de sondage est la zone de dénombrement (ZD). Ainsi, un échantillon stratifié de 750 ZD a été tiré avec une probabilité proportionnelle à la taille, c'est-à-dire



le nombre de ménages recensés en 2002 dans la ZD correspondante. Une allocation de l'échantillon spécifique à chaque département a été appliquée. L'allocation de chaque département a été ensuite répartie proportionnellement sur les communes et selon le milieu urbain et rural. Cela correspond à une stratification au niveau des communes et par milieu urbain et rural. Au total, 135 strates d'échantillonnage ont été identifiées et l'échantillon a été tiré indépendamment dans chaque strate.

L'échantillon considéré est constitué de 19 814 jeunes béninois de 15 à 29 ans, parmi lesquels on retrouve 2570 agriculteurs et agricultrices. Dans la suite nous faisons une analyse des caractéristiques de l'ensemble des 19 814 jeunes enquêtés avant d'analyser les caractéristiques des 2570 jeunes agriculteurs et agricultrices objet du présent article.

Pour l'analyse des données, nous faisons recours aux méthodes descriptives univariées et multidimensionnelles. Les analyses descriptives univariées ont permis de décrire les caractéristiques sociodémographiques des jeunes agriculteurs et agricultrices béninois(e)s.

L'analyse multidimensionnelle quant à elle permet d'appréhender les conditions de vie des jeunes étudiés puis de vérifier l'éventualité d'une association entre les conditions de vie et les caractéristiques sociodémographiques de ces derniers. Il s'agit plus exactement d'une Analyse des correspondances multiples (ACM) qui permet d'esquisser une typologie du profil des jeunes agriculteurs et agricultrices béninois(e)s.

Les variables mises en jeu dans l'analyse sont d'ordre sociodémographique et socioéconomique. Il s'agit essentiellement des variables telles que l'âge, le sexe, la situation matrimoniale, le lien de parenté avec le chef ménage, le niveau d'instruction, le milieu de résidence, le type d'activité exercée, le nombre d'hectares de terres cultivables possédées par le ménage et le niveau de vie des ménages.

### 3. Résultats et Discussion

#### 3.1. Caractéristiques sociodémographiques de l'ensemble des jeunes de 15-29 ans enquêtés

Dans cette partie, nous analysons de façon générale les caractéristiques sociodémographiques de l'ensemble des jeunes (agriculteurs ou non) à l'étude.

Notre échantillon (année de référence 2011) de jeune est relativement concentré (56 %) en milieu rural. Nos résultats montrent une légère prépondérance du sexe féminin qui représente 54 % de l'échantillon. L'âge moyen des jeunes est de 21 ans. Les moins de 20 ans représentent cependant la classe d'âge quinquennale avec la plus grande proportion soit environ 42 %. En ce qui concerne le niveau d'instruction des jeunes, les résultats révèlent qu'environ 40 % n'ont jamais été scolarisés. Ces derniers se retrouvent majoritaires en milieu rural. Ceux instruits représentent près de 60 % de

l'échantillon et on décompte 21,42 % avec un niveau primaire, 35 % avec un niveau secondaire et seulement 3,36 % ayant atteint le niveau universitaire. La majorité des jeunes sont des célibataires (58,53 %) et 39,30 % étaient en union.

Nos résultats montrent aussi que plus de la moitié des jeunes soit près de 55 % sont actifs (population en âge de travailler omis les ceux qui continuent de fréquenter) sur le marché du travail dont 23,53 % sont des agriculteurs/agricultrices indépendants. Cependant, près de 65 % exercent aussi des activités non agricoles. On retrouve principalement les indépendants (32,97 %) et les salariés de l'informel (32,27 %).

Bien que certains auteurs perçoivent l'agriculture comme une réponse opposable à l'augmentation des taux de chômage et à la forte concurrence sur le marché du travail du fait de son fort potentiel de création d'emploi (Fusilier 2016), nos résultats révèlent que les jeunes s'intéressent moins à l'agriculture notamment lorsqu'ils atteignent un certain niveau d'instruction ( $p < 0,01$ ). Alors qu'ils représentent le groupe le plus instruit, plus d'un quart (25,97 %) des jeunes ayant atteint le niveau universitaire sont sans emploi. Dans le même temps, moins de 2 % seulement optent pour l'agriculteur au détriment des métiers de la fonction publique ou à un poste au sein d'une entreprise privée formelle. Par ailleurs, le taux de chômage est beaucoup plus faible dans le rang des non scolarisés (2,33 %) et beaucoup d'entre eux travaillent en tant qu'agriculteur (33 %), indépendant non agricole (32 %) ou même salarié du secteur informel (30 %).

Certains auteurs justifient le faible attrait des jeunes pour le secteur agricole par les difficultés d'accès aux capitaux comme le foncier et le financement ainsi que la pénibilité du travail agricole du fait de l'absence des intrants et équipements adéquats (Andriamanalina et al, 2014). Cissé et al. (2016), soulignent que pour attirer et maintenir les jeunes, le secteur de l'agriculture doit être soutenu par des politiques publiques qui facilitent l'accès aux crédits, assurent la protection des marchés, la garantie des prix de vente, le renforcement des capacités des jeunes aussi bien dans la production que dans la transformation des produits agricoles. Pour éclairer l'élaboration des dites politiques publiques il est important de réaliser plusieurs études permettant de saisir les caractéristiques, les conditions de vie ainsi que les problèmes auxquels font faces les jeunes dans le secteur agricole.

Dans la suite, nous essayons d'appréhender les principales caractéristiques sociodémographiques puis ensuite les conditions de vie des jeunes agriculteurs et agricultrices étudiés.

### 3.2. Principales caractéristiques des jeunes agriculteurs et agricultrices béninois(e)s

Dans le cadre de notre étude, le groupe des jeunes agriculteurs et agricultrices représente 12,97 % de l'ensemble des jeunes béninois(e)s de 15-29 ans. La répartition de ces jeunes agriculteurs/agricultrices suivant la dimension géographique révèle que les départements de l'Alibori (20,23 %), de l'Atacora (18,29 %), du Borgou (13,42 %) et du Couffo (10,35 %) sont les plus représentés. Concentrés au nord du pays, ces jeunes proviennent principalement des milieux ruraux (78,48 %). Peu de jeunes s'intéressent donc à l'agriculture en milieu urbain (21, 52 %).

La répartition des agriculteurs et agricultrices selon le sexe montre une quasi-égalité entre les effectifs d'agriculteurs et d'agricultrices. 50,7 % des jeunes agriculteurs sont des hommes contre 49,26 % de femmes. Cette statistique cache probablement des différences importantes en ce qui concerne les types d'activités agricoles menés et les types de ressources détenues par les personnes enquêtées. Il semble que les hommes et les femmes présentent souvent des caractéristiques différentes selon la ressource analysée et ce sont les normes sociales (héritage foncier exclusivement masculin par exemple) qui limitent les possibilités offertes aux femmes (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, 2011). En agriculture, cette réduction relative des possibilités des femmes porterait atteinte à leur productivité et de ce fait comporte des coûts économiques et sociaux de plus vastes portées, même si l'agriculture occupe une place très importante pour les femmes (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, 2011).

La structure de la population d'étude selon l'âge révèle que l'âge moyen est de 23 ans et près de la moitié, soit 49,96 %, des jeunes agriculteurs ont par ailleurs au moins 25 ans. Les moins de 20 ans représentent seulement 20 % de l'ensemble des jeunes agriculteurs.

La répartition selon le niveau d'instruction de l'échantillon étudié suggère un niveau élevé de non scolarisation au niveau des jeunes agriculteurs du Bénin. En effet, près de 78 % de jeunes agriculteurs et agricultrices n'ont jamais été scolarisés, seulement 14 % ont atteint le niveau primaire et moins de 8 % ont atteint au moins le niveau secondaire. Ces statistiques suggèrent que les jeunes « intellectuels » du Bénin ne s'investissent pas dans le secteur agricole confirmant ainsi l'imaginaire collectif du secteur agricole comme activités par excellence des non instruits et des déscolarisés au Bénin.

La majorité des jeunes agriculteurs (70 %) étaient en union ou mariée au moment de l'enquête. Les célibataires représentent environ 27 %. Le tableau 1 résume la répartition des jeunes agriculteurs à l'étude selon quelques caractéristiques sociodémographiques.

Tableau 1 : Caractéristiques sociodémographiques des jeunes agriculteurs

Table 1: Sociodemographic characteristics of young farmers

Caractéristiques	Nombre de jeunes agriculteurs	Pourcentage
<i>Sexe</i>		
Homme	1304	50,74
Femme	1266	49,26
<i>Âge</i>		
15-19 ans	510	19,84
20-24 ans	776	30,19
25-29 ans	1284	49,96
<i>Niveau d'éducation formelle</i>		
Aucun	2011	78,25
Primaire	360	14,01
Secondaire	193	7,51
Universitaire	6	0,23
<i>Statut matrimonial</i>		
Marié	1804	70,19
Divorcé/séparé	55	2,14
Veuf	11	0,43
Jamais marié	700	27,24
<i>Milieu de résidence</i>		
Urbain	553	21,52
Rural	2017	78,48

Source : Nos travaux à partir des données de l'EMICoV — 2011.

### 3.3. Répartition des jeunes agriculteurs et agricultrices selon la branche d'activité agricole

Le graphique 1 présente la répartition des jeunes agriculteurs selon le type de production du secteur. Il montre que l'immense majorité des jeunes agriculteurs et agricultrices sont dans la production vivrière.

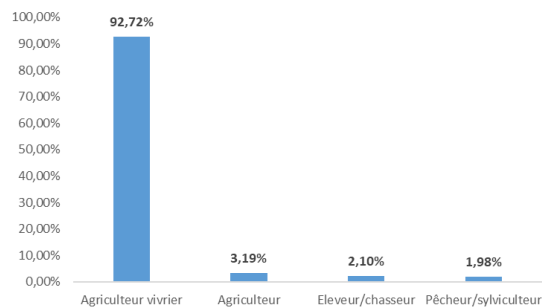


Figure 1 : Répartition des jeunes agriculteurs selon leur branche d'activité

Figure 1: Distribution of young farmers according to their branch of activity

Source : Nos travaux à partir des données de l'EMICoV-2011

En effet, 2 365 sur les 2 570 jeunes personnes concernées par la présente étude opèrent principalement dans la production vivrière en l'occurrence la culture du maïs, du manioc, de l'arachide. Seulement 2 % s'investissent prioritairement dans les filières agricoles destinées à l'industrie comme les filières coton et anacarde, et 2 % également s'investissent dans la production animale. Ces résultats corroborent bien les constats des études antérieures au Bénin et plus globalement en

Afrique de l'Ouest : le secteur agricole est essentiellement dominé par les petites exploitations familiales destinées très souvent à assurer la survie des ménages (Toulmin et Guèye, 2003 ; Dufumier 2004). Moins de 2 % soit 1,98 % des jeunes agriculteurs sont des pêcheurs/sylviculteurs. Ce faible taux de jeunes dans ces secteurs d'activité suggère un manque d'intérêt qui pourrait trouver sa justification dans les vaines tentatives d'aménagement des espaces forestiers ou fluviales depuis plusieurs années.

Selon qu'il contribue à améliorer le revenu ou à assurer la survie alimentaire des ménages, le type d'activité agricole exercé dépend du sexe de l'individu qui l'exerce ( $p=0,000$ ). En effet, les jeunes hommes sont majoritaires dans les secteurs de la pêche (90 %), de l'élevage (83 %) et des produits destinés à l'industrie (63 %). Les femmes, par contre, s'investissent majoritairement dans la production vivrière (51 %).

### 3.4. Des conditions de vie défavorables pour beaucoup de jeunes agriculteurs et agricultrices

Nous proposons ici une analyse des conditions de vie des jeunes agriculteurs et agricultrices à partir du niveau de vie de leur ménage de résidence. Le tableau 2 renseigne sur le niveau de vie économique des jeunes agriculteurs selon le milieu de résidence et le sexe du chef de ménage.

Tableau 2 : Répartition des jeunes agriculteurs suivant les conditions de vie économique de leurs ménages

Table 2: Distribution of young farmers according to the living conditions of their households

	Pauvreté non monétaire	Pauvreté monétaire
Milieu de résidence		
Urbain	386	207
	70 %	37 %
Rural	826	619
	40,95 %	30,69 %
Sexe du chef ménage		
Hommes	1 088	788
	45,50 %	32,96 %
Femmes	124	38
	69,27 %	21,23 %
Ensemble des jeunes agriculteurs	1 212	826

Source : Nos travaux à partir des données de l'EMICoV-2011

L'analyse du tableau 2 montre que peu importe l'approche utilisée, au moins le tiers des personnes étudiées résident dans des ménages pauvres. En recourant à l'approche non monétaire, on constate d'ailleurs que le taux de personnes vivant dans des ménages pauvres monte à plus de 47,16 %, alors que l'approche monétaire indique un taux de 32,14 % de jeunes agriculteurs vivant dans des ménages pauvres. Ce résultat traduit des conditions de vie difficiles pour une bonne partie des personnes concernées notamment en ce qui a trait aux

faibles revenus (approche monétaire), mais aussi un très faible niveau de possession des biens d'équipement (approche non monétaire).

En intégrant la dimension géographique, nous notons une variation des taux selon le milieu de résidence. En effet, en faisant recours à l'approche non monétaire de la pauvreté, la proportion de jeunes agriculteurs qui résident dans les ménages pauvres passe à 41 % en milieu rural et à 70 % en milieu urbain. Cette proportion varie peu, lorsque l'on s'intéresse à l'approche monétaire de la pauvreté. Elle passe à 30,69 % en milieu rural et à 37 % en milieu urbain. Ces variations suggèrent que les jeunes agriculteurs des milieux urbains vivent des conditions de vie moins bonnes que ceux des milieux ruraux aussi bien du point de vue des dépenses que de la possession de biens d'équipement.

En nous intéressant au sexe du chef des ménages dans lesquels vivent ces jeunes agriculteurs, les résultats révèlent indépendamment du type d'approche utilisé qu'au moins 33 % des jeunes agriculteurs hommes résident dans des ménages pauvres et au moins 21 % de jeunes agriculteurs femmes résident aussi dans des ménages pauvres. Cependant, des disparités selon que l'on s'intéresse à l'une ou l'autre des approches sont à noter. En effet, lorsque nous nous référons à l'approche non monétaire de la pauvreté, le pourcentage de jeunes agriculteurs pauvres est plus élevé dans le groupe des ménages dirigés par une femme (69,27 %) comparativement à celui des jeunes agriculteurs de ménages dirigés par un homme (45,50 %). Par contre, lorsqu'on s'intéresse à l'approche monétaire de la pauvreté, cette proportion est plus élevée au sein du groupe des ménages dirigés par des hommes (32,96 % contre 21,23 %).

### 3.5. Typologie des jeunes agriculteurs du Bénin

Cette typologie est faite à partir d'une analyse multidimensionnelle : la classification ascendante hiérarchique. Au terme des analyses univariées et bivariées, plusieurs variables ont servi à l'analyse multidimensionnelle. Il s'agit de l'âge, le sexe, l'état matrimonial, le lien de parenté avec le chef ménage, le niveau d'instruction, le milieu de résidence, le type d'activité exercée, le nombre d'hectares de terres cultivables possédées par le ménage, le niveau de vie du ménage.

L'analyse a été effectuée sur le premier plan factoriel (expliquant 25,76 % de l'inertie totale) en tenant compte des modalités à forte contribution (au moins 2 %) des axes de ce plan. Le sexe, la situation matrimoniale, le type d'activité, la classe d'âge sont les variables qui ont le plus contribué à la formation du premier axe. Cet axe oppose deux groupes de jeunes agriculteurs : D'une part, l'on retrouve les jeunes femmes, productrices de vivriers, âgées de 25-29 ans, qui sont en situation maritale ou en union. D'autre part, nous avons les hommes, majoritairement chefs foyers ou fils du chef foyer et qui sont pour la plupart des célibataires.

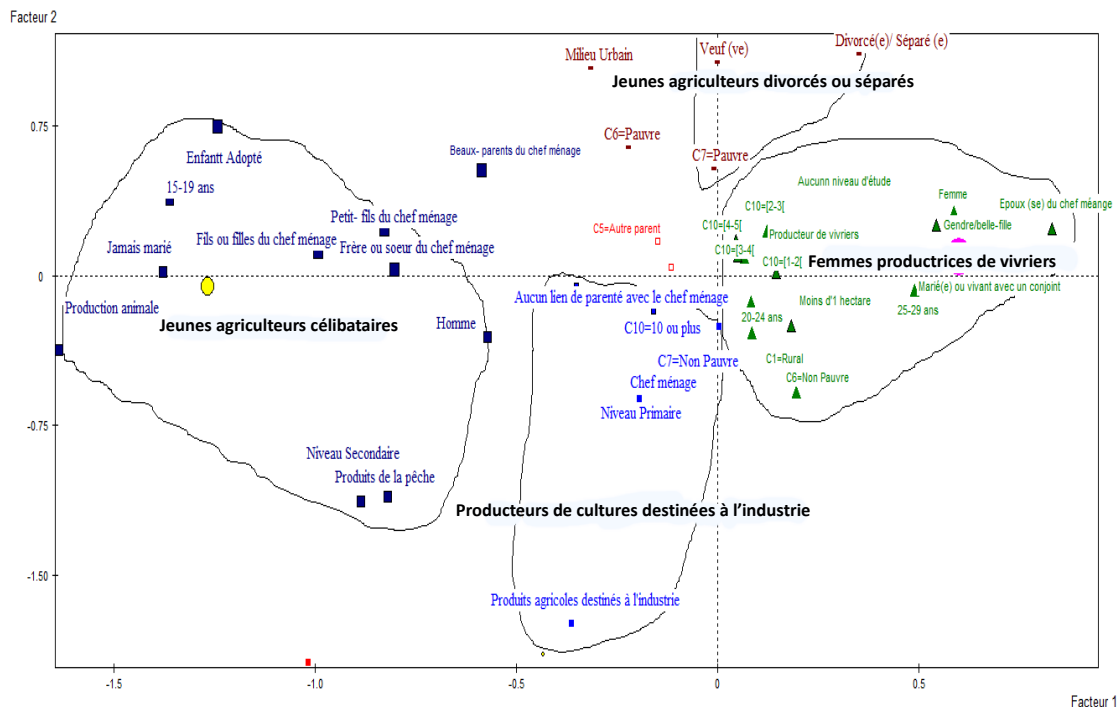


Figure 2 : Typologie des jeunes agriculteurs du Bénin en 2012

Figure 2: Typology of young farmers in Benin in 2012

Source : Nos travaux à partir des données de l'EMICoV-2011

Le deuxième axe factoriel quant à lui oppose les jeunes agriculteurs pauvres du milieu urbain aux jeunes non pauvres du milieu rural, peu importe l'approche considérée.

L'analyse de typologie permet d'identifier quatre types de groupes de jeunes agriculteurs au Bénin. La figure suivante met en exergue les différents groupes obtenus et leurs caractéristiques.

*Premier Groupe : femmes productrices de cultures vivrières*

Le premier groupe réunit 64 % de l'ensemble des jeunes agriculteurs étudiés. Il est principalement caractérisé par des femmes mariées, productrices de vivriers du milieu rural. En effet, 86 % des femmes de notre échantillon se retrouvent dans ce groupe et 66 % des jeunes agriculteurs qui s'y trouvent sont de sexe féminin. La quasi-totalité d'eux fait de la production vivrière (99 %) et âgée de 25-29 ans. Elles sont majoritairement non pauvres (55 %) et résident en milieu rural (80 %), sans aucun niveau d'étude (84 %). Aussi les ménages de ces jeunes agriculteurs possèdent des terres arabes dont la superficie est comprise entre 1 et 3 hectares.

*Deuxième groupe : jeunes producteurs agricoles de cases*

Ce groupe contient le plus faible effectif de jeunes agriculteurs, soit 2,33 % de l'ensemble des jeunes agriculteurs. Il se distingue des autres groupes par la situation matrimoniale, l'âge et le niveau de vie économiques des jeunes agriculteurs. On décompte la totalité des jeunes divorcés ou séparés qui représentent 91 % des individus de ce groupe. Avec un âge supérieur à 25 ans, ils sont eux-mêmes des chefs ménages (45 %) ou des frères/sœurs du chef ménage (12 %), résident dans des ménages pauvres et pratiquent la petite agriculture de subsistance dite de « case ».

*Troisième groupe : producteurs de cultures destinées à l'industrie*

Avec un effectif de 94 jeunes agriculteurs, ce groupe rassemble 4 % des jeunes agriculteurs de notre échantillon. Ils sont en majorité des hommes et des chefs ménages. Ils se sont spécialisés dans les produits tels que le coton, l'anacarde, destinés à l'industrie. Leurs ménages possèdent majoritairement au moins 10 hectares de terres arabes et ils sont non pauvres.

#### *Quatrième groupe : néo agriculteurs et ouvriers agricoles*

Ce quatrième groupe est celui ayant le deuxième plus grand effectif. Il regroupe 30 % des jeunes agriculteurs de l'échantillon d'étude. Il est fortement masculinisé, regroupant près de 85 % de jeunes agriculteurs de sexe masculin. Ils sont majoritairement instruits et très jeunes avec un âge inférieur à 20 ans. Il s'agit de jeunes qui résident dans des ménages dont le chef est un parent biologique et pauvre.

### **3.6. Les jeunes et le secteur agricole : Quelles perspectives ?**

L'agriculture est un moteur essentiel du développement économique et un secteur offrant de grandes possibilités pour les jeunes en Afrique (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, 2018). Cependant peu de jeunes envisagent leur carrière professionnelle dans le secteur agricole comme pour des raisons diverses. Entre autres raisons, nous retenons principalement la non-mécanisation de l'agriculture (Adayé, 2017), la difficulté d'accès à la terre, le manque d'accès au crédit (Vahamwiti Mukesyayira, 2004). Nos résultats suggèrent que 23,53 % sur l'ensemble des jeunes actifs sont principalement en emploi dans le secteur agricole. En majorité, il s'agit de jeunes n'ayant jamais été scolarisés. Ces résultats s'apparentent à ceux de l'étude « Emplois des jeunes et migration en Afrique de l'Ouest (EJMAO) » réalisée au Sénégal (Initiative Prospective Agricole et Rurale, 2015). Selon cette étude, les jeunes scolarisés ne souhaiteraient pas une trajectoire professionnelle dans l'agriculture. L'agriculture est considérée comme métier de dernier choix pour plusieurs.

D'ailleurs, l'analyse du profil comportemental des répondants démontre que certains jeunes pratiquent l'activité agricole de façon irrégulière. La question de savoir si le jeune s'investit dans la même activité principale d'une année à l'autre et pendant ou d'une saison à l'autre a été posée directement à l'ensemble des jeunes lors de l'enquête. Au total, 30,51 % de l'ensemble des jeunes agriculteurs de l'échantillon d'étude ne pratiquent pas l'activité agricole chaque année ou chaque saison agricole même s'il se déclare être d'abord des agriculteurs. Ces derniers prospectent donc d'autres secteurs d'activités pendant certaines années ou saisons agricoles. L'analyse croisée de la pratique irrégulière de l'activité agricole avec le profil des jeunes agriculteurs montre que ce sont surtout des femmes productrices de vivriers (61,48 %) et des jeunes agriculteurs célibataires de moins de 20 ans (31,25 %) qui s'adonnent à cette pratique irrégulière de l'activité agricole.

De plus, on note une part relativement importante de jeunes qui cumulent l'activité agricole avec une seconde activité. En effet, 14 % des jeunes de notre échantillon s'adonnent à la pratique d'une activité se-

condaire cumulativement avec la pratique de l'agriculture. Plus précisément, il s'agit prioritairement de jeunes femmes productrices de vivriers (61 %) qui cumulent l'activité agricole avec le commerce dans la plupart des cas ou de néo agriculteurs et ouvriers agricoles (31 %) qui cumulent l'activité agricole indépendante avec un travail de manœuvre agricole dans la plupart des cas. Cette stratégie de pluriactivité semble être une réponse au « degré d'incertitude élevé » de la production agricole au Bénin (FAO, 2016).

Plus de 230 millions de jeunes (15-24 ans) vivent en Afrique Subsaharienne (United Nations, 2013), dont près de 60 % en milieu rural. Ces jeunes sont des acteurs importants des profondes recompositions en cours dans les espaces ruraux (Losch, Magrin, & Imbernon, 2013).

On peut alors se questionner sur le comportement à moyen terme des jeunes agriculteurs en ce qui a trait à leur pérennité dans ce domaine d'activité. Plus scolarisés que leurs aînés et évoluant dans des économies de plus en plus monétaristes, dans des espaces de plus en plus ouverts (téléphone portable, développement des réseaux routiers), les jeunes ruraux ont des projets de vie et des désirs d'autonomie qui les distinguent de leurs parents. Ces nouvelles aspirations peuvent en conséquence les éloigner des zones rurales (Daum, 2014 ; Dia, 2008 ; Porter et al., 2012).

Ce désintéressement des jeunes est non seulement dû à l'instabilité des revenus des exploitants agricoles qui ne bénéficient d'aucune assurance liée à l'accès des capitaux dans un contexte d'insécurité et de variabilité climatique (Fusillier, 2016 ; Guèye, 2003). Avec la « forte pression » qu'on observe « sur les terres arables » les jeunes font face aux difficultés d'accès au foncier (FAO, 2014). Cette difficulté est souvent accompagnée du manque de crédit ou difficulté d'accès aux moyens de production nécessaires à l'activité agricole. Selon Abraham Sarfo, c'est une erreur de dire que les jeunes fuient le secteur. En revanche, ils ne veulent pas travailler comme leurs parents avec un revenu instable et misérable (Innovations environnement développement en Afrique, 2016). Même certains parents encouragent leur enfant à explorer d'autres activités que l'agriculture, comme le souligne l'expression populaire : « l'agriculture ne nourrit pas son homme, si tu ne travailles pas bien à l'école, tu vas cultiver les champs au village » (Innovations environnement développement en Afrique, 2016).

Ainsi comme le soulignaient Cissé et al., (2016), pour attirer et maintenir les jeunes, l'agriculture doit être accompagnée par des politiques publiques qui encouragent les acteurs financiers à offrir des services (crédit, assurance, etc.) aux jeunes dans le secteur.

## 5. CONCLUSION

L'agriculture est un secteur que beaucoup de nations africaines mettent au cœur de leur politique de développement. Selon (Vahamwiti Mukesyayira, 2004), l'économie rurale de l'Afrique restera encore longtemps tributaire de l'agriculture, les perspectives des emplois non agricoles étant limitées. Cependant, au-delà des contraintes que la population a encore du mal à surmonter et qui freinent son développement, l'agriculture ne se voit pas encore accorder l'importance qu'il mérite. Dans le même temps, elle est moins attirante pour les jeunes principalement ceux qui ont un certain niveau d'instruction. Or, les jeunes principaux demandeurs d'emploi constituent l'avenir de ce secteur important pour les économies africaines (Vahamwiti Mukesyayira, 2004).

Les résultats montrent un désintéressement du secteur par la majorité des jeunes béninois alors que ce secteur regorge d'un potentiel encore faiblement exploité. Seulement 13 % des jeunes béninois sont actifs dans le secteur agricole. On note des disparités importantes en termes de conditions de vie au sein des jeunes agriculteurs béninois, selon leur niveau d'étude, leur âge, le sexe, leur situation matrimoniale, la superficie de terres arables dont ils disposent et leur milieu de résidence. Nous distinguons à cet effet quatre classes de jeunes agriculteurs et agricultrices : les productrices de cultures vivrières (64 %), les producteurs de produits agricoles destinés à l'industrie (4 %), les jeunes agriculteurs célibataires (30 %) et les producteurs divorcés.

Ces résultats confirment le caractère familial de l'agriculture béninoise et soulèvent plusieurs défis à relever pour redynamiser le secteur afin qu'il puisse devenir attractif pour les jeunes et jouer amplement son rôle de moteur de développement du pays.

## CONFLIT D'INTERET

Les auteurs n'ont déclaré aucun conflit d'intérêt.

## REFERENCES

- Abgaza, R. V., & Tchitou, W. M. (2010). Interaction entre le cadre institutionnel et le mode de sélection des projets FNPEEJ. FASEG, Calavi. Consulté à l'adresse [http://faseg.net/includes/memoires/2010/MA\\_G\\_2010\\_0113.pdf](http://faseg.net/includes/memoires/2010/MA_G_2010_0113.pdf)
- Adayé, J. (2017). L'agriculture peine à attirer les jeunes en Afrique | DW | 08.09.2017. Consulté à l'adresse <https://www.dw.com/fr/lagriculture-peine-%C3%A0-attirer-les-jeunes-en-afrique/a-40411697>
- Alladatin, J. (2016). Entre perpétuation et rupture des transmissions entre générations : la dynamique des parcours d'entrée dans la vie adulte dans la ville de Cotonou au Bénin. *Revue Jeunes et Société*, 1 (1), 25–39.
- Andriamanalina, B. S., & Burnod, P. (2014). Existing and potential tools to regulate land access for investors in Madagascar
- Banque Mondiale. (2008). Un parcours non encore achevé : la réforme de l'Éducation au Moyen Orient et en Afrique du Nord.
- Belieres, J. F., Bosc, P. M., Faure, G., Fournier, S., & Losch, B. (2002). Quel avenir pour les agricultures familiales d'Afrique de l'Ouest dans un contexte libéralisé? Londres : IIED. Consulté à l'adresse [http://publications.cirad.fr/une\\_notice.php?dk=512676](http://publications.cirad.fr/une_notice.php?dk=512676)
- Berthelier, P., & Lipchitz, A. (2005). Quel rôle joue l'agriculture dans la croissance et le développement? *Revue Tiers Monde*, 46 (183), 603-624. <https://doi.org/10.3406/tiers.2005.5595>
- BIT. (2013). Tendances mondiales de l'emploi des jeunes 2013 : une génération menacée
- Brondeau F. (2015). Comment sécuriser l'accès au foncier pour assurer la sécurité alimentaire des populations africaines : éléments de réflexion. *Vertigo*, Paris : Avancées cinématographiques, 2014, 14 (1),
- Centre d'Actions pour l'Environnement et le Développement Durable (ACED). (2017, Juin). Analyse des profils des jeunes dans le secteur agricole au Bénin : les impératifs de capacités. ACED, cotonou. Consulté à l'adresse [https://www.aced-benin.org/sites/default/files/publications/aced\\_profil\\_des\\_jeunes\\_web.pdf](https://www.aced-benin.org/sites/default/files/publications/aced_profil_des_jeunes_web.pdf)
- Cerdan, O., Le Bissonnais, Y., Govers, G., Lecomte, V., Van Oost, K., Couturier, A., ... Dubreuil, N. (2004). Scale effect on runoff from experimental plots to catchments in agricultural areas in Normandy. *Journal of hydrology*, 299(1-2), 4–14.
- Chauveau, J.-P., Colin, J.-P., Jacob, J.-P., Delville, P. L., & Le Meur, P.-Y. (2006). Modes d'accès à la terre, marchés fonciers, gouvernance et politiques foncières en Afrique de l'Ouest. IIED.
- Cissé, F., Cabral, F. J., & Diagne, A. (2016). Croissance agricole, options d'investissement et réduction de la pauvreté au Sénégal. SCA. Consulté à l'adresse [https://ec.europa.eu/jrc/sites/jrcsh/files/5\\_cabral.pdf](https://ec.europa.eu/jrc/sites/jrcsh/files/5_cabral.pdf)
- Conseil Économique et Social, « Le secteur informel au Bénin : problématique et perspectives de contribution à l'économie nationale » Rapport du 25 Juillet 2011 à la p 10. En ligne : <[http://cesbenin.org/public/images/ressource/cesbenin-11092012141807-RAPPORT\\_CES\\_BENIN\\_SECTEUR\\_INFORMEL.pdf](http://cesbenin.org/public/images/ressource/cesbenin-11092012141807-RAPPORT_CES_BENIN_SECTEUR_INFORMEL.pdf)>
- Daum, C. (2014). Entre individualisation et responsabilités familiales : les mobilités des jeunes de la région de Kayes au Mali. *Revue européenne des migrations internationales*, 30(3), 163–180.
- Dia, H. (2008). Villages multi-situés du Fouta-Toro en France : le défi de la transition entre générations de caissiers, lettrés et citadins. *REVUE Asylon* (s), (3).

- Dufumier, M. (2004) *Agricultures et paysanneries des Tiers mondes*. Karthala, 598 p.
- Filmer, D., & Fox, L. (2014). *Youth employment in sub-Saharan Africa*. The World Bank.
- Fusillier, C. (2016). L'agriculture, une réponse au « chômage » des jeunes ruraux ? Consulté 28 septembre 2018, à l'adresse <http://www.iedafrique.org/L-agriculture-une-reponse-au-chomage-des-jeunes-ruraux.html>
- Gafsi, M. (2007). *Exploitations agricoles familiales en Afrique de l'Ouest et du Centre : Enjeux, caractéristiques et éléments de gestion*. Editions Quae.
- Golaz, V. (2009), *Pression démographique et changement social au Kenya. Vivre en pays gusii à la fin du xxe siècle*, Paris, Karthala.
- Gordon, L. (2012, février 13). *Special Report: The World's Youngest Populations*. Consulté 8 janvier 2019, à l'adresse <https://blog.euromonitor.com/special-report-the-worlds-youngest-populations/>
- Guèye, B. (2003). *L'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest, concepts et enjeux actuels*. Revue Afrique contemporaine.
- Hill, S., Amos, A., Clifford, D., & Platt, S. (2014). *Impact of tobacco control interventions on socioeconomic inequalities in smoking: review of the evidence*. *Tobacco control*, 23(e2), e89–e97.
- Initiative Prospective Agricole et Rurale. (2015, Avril). *Emploi des jeunes et migration en Afrique de l'Ouest*. Consulté à l'adresse <https://idl-bnc-idrc.dspacedirect.org/bitstream/handle/10625/54153/IDL-54153.pdf>
- Innovations environnement développement en Afrique. (2016). *L'agriculture, une réponse au « chômage » des jeunes ruraux ?* Consulté 17 octobre 2018, à l'adresse <http://www.iedafrique.org/L-agriculture-une-reponse-au-chomage-des-jeunes-ruraux.html>
- Institut National de la Statistique et de l'Analyse Économique (INSAE). (2016, Février). *Principaux indicateurs socio-démographiques et économique (RGPH-4, 2013)*. INSAE.
- Institut National de la Statistique et de l'Analyse Économique. (2015), *Résultat définitif du Recensement Générale de la Population et de l'Habitation (RGPH 4) de 2013*, Direction des études démographiques, à la p 3. En ligne : <http://www.insae-bj.org/>
- Losch, B. (2008). *La recherche d'une croissance agricole inclusive au cœur de la transition économique africaine. Défis agricoles africains*, 47–72.
- Mouissi, M. (2016, janvier 4). *Bénin 2016 : Un budget de transition conforme aux priorités gouvernementales ?* Consulté 8 janvier 2019, à l'adresse <https://www.mays-mouissi.com/2016/01/04/benin-2016-un-budget-de-transition-conforme-aux-priorites-gouvernementales>
- Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. (2011). *La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2010-2011 le rôle des femmes dans l'agriculture : combler le fossé entre les hommes et les femmes pour soutenir le développement*. Rome : FAO.
- Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. (2014). *Les jeunes et l'agriculture : Principaux enjeux et solutions concrètes*. Rome : FAO.
- Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. (2018). *L'Emploi des Jeunes dans l'Agriculture comme solution solide pour mettre fin à la faim et à la pauvreté en Afrique*. Consulté 19 octobre 2018, à l'adresse <http://www.fao.org/about/meetings/youth-in-agriculture/fr/>
- Organisation internationale de la francophonie. (2016). *Rapport sur la situation des jeunes de l'espace francophone*. Direction de l'Éducation et de la Jeunesse. Consulté à l'adresse [https://www.francophonie.org/IMG/pdf/rapportjeunesse\\_web.pdf](https://www.francophonie.org/IMG/pdf/rapportjeunesse_web.pdf)
- Ouedraogo, L. T., & Tallet, B. (2014). *L'emploi des jeunes ruraux : entrepreneuriat agricole et création d'emplois dans le sud du Burkina Faso*. *Autrepart*, (3), 119–133.
- Piroux, J. (2000). *Groupements de femmes rurales au Sénégal. Espaces de liberté ou plates-formes pour le changement?* *Bulletin de l'APAD*, (20).
- Porter, G., Hampshire, K., Abane, A., Munthali, A., Robson, E., Mashiri, M., & Tanle, A. (2012). *Youth, mobility and mobile phones in Africa: findings from a three-country study*. *Information Technology for Development*, 18(2), 145–162.
- Vahamwiti Mukesyayira, J.-C. (2004). *Développement agricole et rural : les enjeux pour les jeunes agriculteurs en Afrique*. *Fédération Internationale des producteurs Agricoles*. Consulté à l'adresse [http://www.hubrural.org/IMG/pdf/fipa\\_seminaire\\_cta\\_jeunes\\_agriculteurs.pdf](http://www.hubrural.org/IMG/pdf/fipa_seminaire_cta_jeunes_agriculteurs.pdf)
- White, B. (2012). *Agriculture and the Generation Problem: Rural Youth, Employment and the Future of Farming*. *IDS Bulletin*, 43(6), 9-19. <https://doi.org/10.1111/j.1759-5436.2012.00375.x>.